

---

## ÉDITORIAL



Jean-Claude Lehmann (1959 s)  
*Président de l'a-Ulm, Association des anciens élèves,  
élèves et amis de l'École normale supérieure*

Quel superbe sujet que celui de ce numéro 16 de *L'Archicube* : la mémoire. À l'heure où j'écris ces lignes, une annonce extraordinaire attend une confirmation définitive. Il s'agit de la première observation de l'onde engendrée par le phénomène d'inflation de l'univers qui s'est produit  $10^{-38}$  secondes après le big bang, et qui a dilaté l'univers d'un facteur  $10^{26}$  ! Cette manifestation de la mémoire d'un événement aussi exceptionnel est la confirmation que toute la communauté scientifique attendait de l'un des aspects essentiels de la relativité générale, l'existence d'ondes gravitationnelles. Or la relativité générale fait aujourd'hui partie de notre quotidien. En effet, sans prendre en compte ses effets, nos GPS n'auraient une précision que de quelques kilomètres... au lieu des quelques décimètres actuels. Dans le cas que j'évoque ici, la mémoire de ce phénomène se trouvait gravée dans la structure du rayonnement fossile observé depuis plusieurs années par de nombreux observatoires et satellites. C'est bien là une magnifique illustration des propos de Michel Serres dans l'introduction de ce numéro, qui nous explique à quel point la mémoire peut se trouver gravée partout.

Autres événements au moment où j'écris ces lignes : la semaine du cerveau qui s'est déroulée en mars un peu partout en France et le Prix européen du cerveau décerné à trois chercheurs dont notre camarade Stanislas Dehaene (1984 s). Ainsi, aujourd'hui, la connaissance du fonctionnement de notre cerveau, l'objet le plus complexe que nous connaissions au sein de l'univers, permet, petit à petit, de mieux comprendre comment fonctionne notre propre mémoire... qui est bien différente de celle de nos ordinateurs !

Mais revenons à l'a-Ulm. S'il est une notion chère à notre association, c'est bien aussi celle de mémoire. Chaque année en effet nous rappelons la mémoire de ceux qui



nous ont quittés. Chaque promotion apprécie de se retrouver rue d'Ulm, quelques années après en être sortie, pour évoquer les souvenirs qu'elle y a laissés. L'histoire même de l'École, à laquelle nous nous intéressons, constitue un élément essentiel de notre mémoire collective.

Alors à quoi sert cette mémoire, certes récente au regard des perspectives de l'histoire de l'humanité ou de l'univers, mais qu'il nous est plus facile de mesurer à l'aune de notre propre histoire ? Évidemment à comprendre et à apprécier le présent, car il n'y a pas de présent sans passé et plus le présent est difficile à déchiffrer, ce qui est particulièrement vrai aujourd'hui, plus un regard en arrière se révèle un exercice essentiel. Il est frappant que se présentent à notre service Carrières des directeurs de ressources humaines d'entreprises qui nous demandent si nous ne pourrions pas leur envoyer des normaliens littéraires qui, au-delà même de leur culture et de leur formation, ont appris à porter sur le monde contemporain un regard éclairé par leur connaissance de l'antiquité, de l'histoire des civilisations et de la pensée.

Ainsi, par exemple, n'est-il certainement pas inutile, lorsque certains comparent la révolution de l'Internet à l'invention de l'imprimerie, d'avoir un regard historique sur les conséquences humaines et sociales qu'a eues, en son temps, cette dernière invention. Si certains voient dans notre monde contemporain les indices d'une décadence ou même d'une possible disparition de notre civilisation, l'étude de la disparition de civilisations entières, khmers ou mayas par exemple, voire de la décadence de l'empire romain, pourra certainement apporter des nuances et des enseignements à cette analyse...

C'est donc bien donner à la mémoire toute sa signification que de la considérer comme le meilleur moyen de se projeter dans le présent et, comme le disait Saint-Exupéry, non pas de prédire l'avenir mais de le rendre possible.

Les contributeurs à ce numéro sont nombreux et divers. Comme de coutume, nous avons pu faire appel à des spécialistes de toutes les disciplines, littéraires et scientifiques. Je tiens à les remercier très chaleureusement ainsi que la coordinatrice de *L'Archicube*, Véronique Caron, entourée du comité de rédaction.